

tallé la statue dans l'église. En fait selon certains historiens, c'est Gilles Malet, seigneur de Chatou, qui l'aurait offerte à l'église aux environs de 1380. La Vierge est représentée en pied, grandeur nature (1,65 m), en bois de noyer ciré ; elle porte dans sa main droite le lys, symbole de la pureté, et l'enfant placé sur son bras gauche tient le globe, symbole de la souveraineté.

La statue daterait du XIVe siècle. Elle a été classée « monument historique » en 1905. Cette Vierge est une des œuvres majeures de l'église par la beauté du drapé de sa tunique et de sa silhouette.

Les Fonts Baptismaux

Situés jusqu'en 2010 au fond de l'église dans la partie nord du narthex, ils ont été déplacés à la faveur des derniers grands travaux de rénovation et installés dans le chœur.

Autour, on peut admirer quatre panneaux en chêne sculpté, provenant de l'ancienne chaire, datant probablement du XIXe siècle. Ils représentent les quatre évangélistes accompagnés de leurs symboles.

Le Christ gisant ou Christ descendu de la Croix

Dans la partie nord du transept, ce monumental bas-relief en marbre fut réalisé par **Laurent Séverin Grandfils**, sculpteur catovien qui en fit don à l'église.



MONT vers 1878, de la Cène de **Philippe de Champaigne**, célèbre peintre du XVIIe siècle. L'original, réalisé en 1652 est conservé au Louvre.

La Cène

Ce tableau situé à l'entrée nord du transept représente le dernier repas du Christ avec ses disciples. C'est une copie peinte par **Isidore DU-**



La statue de Jean-Paul II

Réalisée en 2010 par l'artiste polonais **Bronislaw Krystof**, la statue représente le Bienheureux Jean Paul II, pape de 1978 à 2005.

L'orgue

Le Grand Orgue est réalisé en 1877 par les **Etablissements Etienne et John Abbey**, facteurs d'orgues à Versailles.

Le Chemin de Croix

L'église Notre Dame a terminé sa rénovation et son embellissement en accueillant un nouveau Chemin de Croix, œuvre du sculpteur contemporain **Pascal Beauvais**. Il est composé de quatorze stations sculptées en bas-relief dans des panneaux de noyer du Périgord « *pour nous faire entrer au cœur du mystère de la rédemption du Christ.* »



Son message

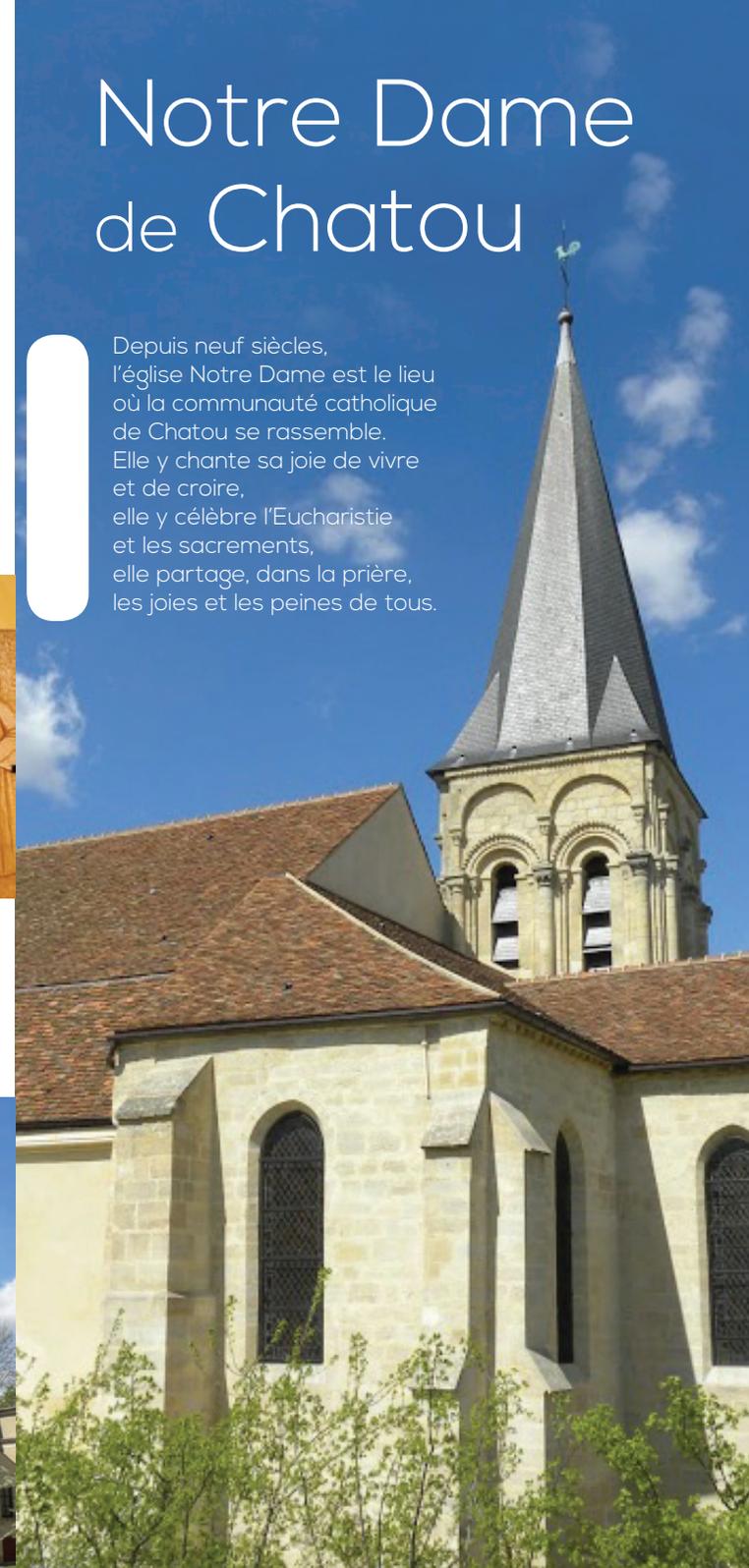
L'église est le lieu d'expression d'une foi vécue à un certain moment de l'histoire, et toujours vivante aujourd'hui. Elle révèle, manifeste et célèbre le visage de Dieu, incarné en Jésus-Christ, dans une langue originale, celle de la pierre et du verre.

Chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes encore des bâtisseurs d'Eglise pour la louange de Dieu.



Notre Dame de Chatou

Depuis neuf siècles, l'église Notre Dame est le lieu où la communauté catholique de Chatou se rassemble. Elle y chante sa joie de vivre et de croire, elle y célèbre l'Eucharistie et les sacrements, elle partage, dans la prière, les joies et les peines de tous.



Son histoire

Durant le VI^e siècle, les campagnes sont christianisées et dès le **VII^e siècle** est élevée à Chatou une première petite église en bois, probablement dédiée à Saint Denis, ornée d'une tour carrée qui lui sert de clocher.

C'est au **XII^e siècle**, vers 1160, qu'est construite au même emplacement une église en pierre. C'est une église de campagne, de style roman, au plan rectangulaire (plan basilical), large de 7 m 50, et couverte de paille.

- Elle est orientée vers l'est comme le seront toutes les églises jusqu'au XVIII^e siècle : l'orientation solaire symbolise la lumière du Ressuscité et son retour à la fin des temps.

- Le clocher roman de l'époque est toujours en place : c'était une tour percée à son sommet de deux fenêtres étroites en plein cintre sur chacune des quatre faces ; son toit était en « bâtière » (toit à deux versants inclinés).
- On voit encore, à l'intérieur de l'église, une arcade romane qui s'ouvre sur la sacristie.

Le chœur, son chevet plat à trois verrières qui évoque la Trinité, et la chapelle latérale sud sont de **style gothique** et datent du début du **XIII^e siècle**.

Pendant la guerre de cent ans, vers 1346, les troupes anglaises dévastent l'église. Seuls le transept, le chevet et le clocher ne seront pas touchés. L'église sera remise en état à la fin du **XIV^e siècle**.

Au **XVII^e siècle**, grâce au financement des familles Le Pileur et Portail, l'autel et le chœur sont restaurés ; à partir de 1622 la nef et sa voute en vaisseau sont reconstruites, la façade de l'église est rénovée dans le style classique.

Au cours du **XVIII^e siècle** divers travaux seront effectués : le toit du clocher perdra sa couverture médiévale en bâtière pour un toit à quatre pans.

Au **XIX^e siècle**, pendant la guerre de 1870, une grande partie de l'édifice est détruit par les obus tirés depuis le Mont Valérien. Le clocher est endommagé. Deux architectes de Chatou, Paul Abadie et François-Eugène Bardon, entreprennent la reconstruction de l'église.

- Le toit à quatre versants du clocher est remplacé par

une flèche très semblable à celle qu'on voit aujourd'hui.

- En 1882, la nef est rallongée d'une travée supplémentaire ; la façade principale et le narthex sont reconstruits dans un style néogothique d'après le modèle de Saint-Germain l'Auxerrois, et on y insère une tribune d'orgue. L'entrée de l'église, qui se faisait autrefois par la porte latérale sud, est installée sur la façade ouest : la triple porte a alors une symbolique trinitaire.

Le 6 juillet 1925, l'église est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Au **XX^e siècle**, les vitraux de l'église endommagés par les bombardements sont déposés. Quatre pyramidions sont ajoutés à la base du clocher, le chœur et la façade ouest sont restaurés.

Au début du **XXI^e siècle**, un ambitieux chantier de réhabilitation est entrepris par la Ville de Chatou avec le soutien financier de la Paroisse, du Conseil Général des Yvelines, de l'Assemblée Nationale, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France et de nombreux donateurs.

- **En 2002**, l'orgue est rénové et agrandi.

- **En 2007**, les abords extérieurs de l'église sont aménagés et l'église est mise en lumière.

- **De septembre 2009 à l'été 2010**, tailleurs de pierre, charpentiers, couvreurs, électriciens, peintres, menuisiers, maîtres-verriers se succèdent pour redonner à l'église sa beauté.

Aujourd'hui l'église s'offre avec bonheur au regard de tous.

Ses trésors

Les vitraux



Les vitraux ont une fonction symbolique importante. Ils ne sont lisibles que de l'intérieur de l'église, ils font pénétrer la lumière du Créateur et le visiteur doit entrer dans l'édifice pour en percevoir le message.

A l'exception de quatre d'entre eux, ils datent de la fin du XIX^e siècle. D'une grande richesse,

ce sont, pour la plupart des donations de familles.

Les quatre nouveaux vitraux, réalisés en 1984 par **Emmanuel Chauche**, maître-verrier au Vésinet, sont situés sur la façade sud. L'artiste, tout en restant fidèle à la grande tradition du vitrail du XI^e siècle, a opté pour des compositions abstraites en jouant sur la symbolique des couleurs.



Jeanne d'Arc écoutant les voix

Tableau peint en 1876 par **Eugène Thirion**.

Il représente Jeanne inspirée par ses voix sous la forme d'un ange un peu trop humain et il donne à la sainte une ex-



pression d'extase religieuse ; c'est probablement une donation de famille.

La Vierge à l'enfant

Une légende fait arriver la statue sur un bateau tiré par des chevaux, remontant le fleuve, les chevaux refusant d'avancer à la hauteur de l'église... Les habitants y auraient vu alors un signe et auraient ins-

